



Un tombeau bien vide... (Jean 20)

Nous le savons, ce sont des femmes qui sont les premières à « voir » la résurrection. Et le verbe est entre guillemets, car ce qu'elles voient, c'est surtout... une absence. Une anomalie. Un inattendu. La pierre du tombeau est roulée, alors qu'elles se demandaient, justement, comment la rouler pour embaumer le corps de Jésus mis à mort avant le Sabbat...

Les femmes, en particulier Marie de Magdala, reviennent sur leurs pas et signalent le problème. Les disciples ne les croient pas, veulent se rendre compte par eux-mêmes. Ils font la course, Pierre et Jean, les deux zélés, et Jean « voit et croit ». Le tombeau vide lui a parlé, lui a évoqué tout ce qui avait été dit auparavant par Jésus, comme dans ces « flashbacks » qu'on peut voir dans les films, où le héros comprend ce qui s'est passé avant, à la lumière d'un fait nouveau. La lumière... Avec le vide, c'est la clé.

C'est le guide, dans tout l'évangile de Jean. Jésus n'a-t-il pas dit « Je suis la lumière du monde » (Jean 8, 12 et 9, 5) ? Marie n'a que le vide, et elle n'a pas les paroles réconfortantes qui éclairent la signification de cette absence, de ces certitudes effondrées qui finissent même par lui faire croire qu'elle a rêvé. Plus de Maître, plus de guide. Elle est désespérée, elle pleure.

Et la lumière l'appelle, l'attire. Les vêtements blancs des anges attirent son attention. C'est un signe... Peut-être qu'il s'agit d'une préfiguration du Paraclet, cet Esprit, ce Consolateur que Jésus a promis et qui vient ? Marie appelle à l'aide. Le vide est insupportable, elle veut qu'on lui rende au moins un élément tangible, qui la sorte de ce cauchemar.

« Marie ! » ; c'est Jésus lui-même qui l'appelle. C'est en entendant Jésus l'appeler, elle, par son nom, qu'elle le reconnaît. Puis l'appel se transforme

en envoi. De désespérée, Marie de Magdala devient messagère. Vers les autres, vers le monde !

Christ est ressuscité, pour nous, aujourd'hui. Nous n'avons que le vide à observer, et bien malins sont ceux qui nous le font remarquer, qui pensent que nous croyons à des chimères. Nous pouvons pleurer devant l'absence... Ou bien nous pouvons entendre l'appel. Quel sera notre inattendu aujourd'hui ? Verrons-nous les anges consolateurs ? Saurons-nous écouter l'appel de Dieu, pour nous, à chaque instant, qui nous envoie dans le monde ?

Alléluia, Christ est ressuscité !

Arthur GERSTLÉ-JOLY



Les paradoxes de notre société

Le Billet d'Armand

Le paradoxe des métiers manuels

Dénigrés mais recherchés, moins prestigieux mais plus rémunérateurs, les métiers manuels sont un vrai paradoxe.

Ils sont souvent considérés comme des sous-métiers lors des orientations scolaires, métiers de l'échec scolaire ou des mauvais élèves. C'est pourtant aussi dans ces mêmes métiers qu'il y a pénurie. C'est là que l'on trouve des besoins des entreprises non satisfaits ainsi que des emplois permanents avec une grande liberté de choix de régime juridique pour les exercer.

Les artisans ne connaissent pas le chômage. Ils déterminent et imposent eux-mêmes leurs prix aux autres qui ont systématiquement besoin d'eux. Outre le plaisir que peut procurer l'exercice d'un métier qu'on aime, la noblesse de certains corps de métiers manuels rehausse leur prestige.

Même le plus riche, pour construire la maison de ses rêves aura besoin d'un artisan, que sa compétence manuelle rend précieux. Plus l'artisan maîtrise son métier, plus il est sollicité, lui dont on dénigrerait les études. Électriciens, plombiers, serruriers, couvreurs, garagistes ou maçons, n'avons-nous pas régulièrement besoin de leurs savoir-faire ?

Ils gagnent généralement très bien leur vie. Nous savons tous à peu près les montants auxquels un artisan peut facturer son intervention horaire. N'avons-nous jamais été surpris par un devis ? Par pudeur, je ne vais pas vous rappeler combien un artisan peut gagner par jour ou par mois, par rapport à un employé de bureau. Ce qu'un emploi de bureau permet de gagner en un mois, c'est souvent le prix que facture un artisan en deux ou trois jours de prestation, surtout quand s'y ajoute la rareté du métier.

Il y a donc urgence à avertir les services d'orientation scolaire de nos enfants de ne plus considérer le choix d'un métier manuel comme un non-choix ou le choix de l'échec. Comme pour tous les autres métiers, c'est d'abord l'épanouissement personnel et professionnel qui doit orienter les carrières. Cet épanouissement dans l'exercice d'une activité professionnelle concerne aussi les métiers manuels, qui de surcroît sont essentiels à la société. Que chacun trouve le bonheur dans ce qu'il fait : c'est ce que je nous souhaite à tous.

La prochaine fois, je vous invite à venir partager le paradoxe de l'éducation parentale dans la prise de risque.

Armand MALAPA

Le billet vert du mois

LES "AMIS" DU JARDINIER

Dans un jardin potager, il y a des nuisibles mais, fort heureusement, il y a aussi des animaux utiles.

Sur le printemps doré les abeilles versaient

La poudre des pollens et le parfum des roses. (André Piettre)

- Les insectes, abeilles, bourdons, guêpes, papillons... représentent 80% de la pollinisation des fleurs et permettent ainsi la fructification.
- Les oiseaux, tels les moineaux, les mésanges, débarrassent plantes et arbres des insectes indésirables.
- Les orvets (serpents de verre) et les hérissons dégustent limaces et chenilles.
- Les coccinelles dévorent les pucerons.
- Les forficules (perce-oreilles) et vers de terre aèrent et enrichissent le sol.
- Le rouge-gorge facétieux et intéressé suit le jardinier et lui tient compagnie lorsqu'il bine la terre.
- Le merle, le pinson et autres passereaux le ravissent par leurs chants mélodieux.

Tout ce petit monde participe à la fête du printemps !



Sylvette CARRICHON



En ce mois :

Avril 2022

C'est Pâques !

En cette année, Pâques ne tombant pas pendant les vacances scolaires, c'est le jour même que nous pourrions associer les enfants catéchisés à notre célébration de la Résurrection.

Parents, ne manquez pas d'envoyer vos enfants à la préparation de l'événement (Club biblique le dimanche 3 avril) comme à la célébration pascale elle-même.

La semaine sainte à venir

La célébration du dimanche des Rameaux aura lieu le 10 avril au temple.

Le Jeudi Saint 14 avril à 19h, nous célébrerons la sainte cène au temple, en mémoire du dernier repas de Jésus, en communion avec d'autres Églises protestantes.

Le Vendredi Saint à 19h, nous aurons une veillée partagée avec les catholiques de Châtenay-Malabry, au temple.

Et notre culte « tous ensemble » de Pâques à 10h30 au temple comportera la sainte cène, bien entendu.

Un Carême qui se prolonge

Les malheurs de la pandémie qui se prolonge et de la guerre si proche rendent d'autant plus nécessaires ces moments de communion.

Dans l'attente des fêtes, nous poursuivons avec notre pasteur, pendant toute la durée du Carême (jusqu'au 13 avril inclus), **nos quarts d'heure de méditation sur zoom.us les mercredis soirs à 20h pile**. Ça se passe ici :

<https://zoom.us/j/97153798678?pwd=ZUY5dWNlMG5jQ28vOTZhWHVDVEVudz09>

Meeting ID: 971 5379 8678

Passcode: 684526

Des veillées œcuméniques en solidarité avec les victimes de la guerre sont également organisées par l'association « Chrétiens ensemble » du secteur. La veillée du vendredi 18 mars au temple luthérien de Bourg-la-Reine a rassemblé plus de 80 personnes, orthodoxes, catholiques, protestantes, autour d'une liturgie commune, chants, méditation, prières. [Notez qu'une autre veillée a lieu le 28 mars en l'église catholique St-Gilles de Bourg-la-Reine.]

Taizé : notre pasteur s'absentera pour une retraite à Taizé avec les jeunes, du 25 avril au 1er mai.

Dans nos familles

Un culte d'action de grâce a été célébré le 17 mars dans notre temple pour les obsèques de **Denise Jaulmes, née Trocmé** (1925-2022), mère de notre Président du Conseil presbytéral Antoine Jaulmes. La célébration était conduite par notre ancien pasteur Philippe Kabongo Mbaya, qui connaissait bien Denise Jaulmes depuis son ministère à Melun où elle-même et son époux avaient été très actifs.

Notre pasteur Arthur Gerstlé-Joly a également célébré deux cultes d'action de grâce : pour **Éva Bardes** (1943-2022), au temple le 9 mars, et **Effie Richardson** (1985-2022), au cimetière du Père-Lachaise, le 11 mars.



Conseil Presbytéral du 8 mars 2022

La réunion débute comme à l'accoutumée par une méditation. Antoine propose une lecture de la multiplication des pains, dans l'évangile de Marc 8, 1-10. L'analogie de la faim et soif est utilisée abondamment pour illustrer les aspirations humaines : la Bible ne fait pas exception. Pour Origène, dès le III^e siècle, dans cet épisode il s'agissait davantage de nourriture spirituelle que de nourriture terrestre ; il faisait le lien avec la tentation de Jésus, où celui-ci peut changer les pierres en pain mais ne le fait pas. Nous sommes nous aussi face à une foule, où les nourritures spirituelles font défaut à nos contemporains. Nous faisons face à des gens déprimés qui ne réalisent pas que le bonheur est dans l'amour, le service... Et nous pouvons nous sentir désarmé.e.s, retrouver l'interrogation des disciples : comment rassasier tout le monde dans un lieu désert ?

Jésus se sert de très peu... et il prononce des paroles de bénédiction. Il multiplie de faibles ressources. Quelles sont nos nourritures spirituelles ? Nous apportons écoute, entraide, bonne nouvelle... Comme Jésus, à notre époque !

Après avoir élaboré le calendrier d'avril et complété le tableau des services du culte, le Conseil aborde les événements récents et à venir dans la communauté. En particulier, il met en place un suivi des actions, décidé lors de la journée de réflexion du Conseil, qui a eu lieu le 12 février dernier. Deux axes ont été consolidés pendant cette journée, en lien avec le projet d'Église précédemment établi : la communication et l'Église verte.

La communication de la paroisse emprunte plusieurs médias, et le Conseil a pris acte de la nécessité de conserver et alimenter ces différents canaux en utilisant les talents de chacun.e : le mensuel de la paroisse que vous tenez entre les mains, le site Web où vous retrouvez les activités de la communauté et des adresses pour des rendez-vous interactifs (culte en ligne, prière de Carême), la page FaceBook... Un effort de discernement est en cours pour étoffer les équipes qui gèrent l'ensemble de ces outils.

La communication se fait également par le biais des activités existantes, et en particulier les actions autour de l'Église Verte : ainsi, il est proposé le 15 mars à 20h un ciné-débat autour du film « Demain » (2016). Le débat doit être animé par l'équipe de l'association Transition Écologique à Châtenay (TEC), qui a accepté de nous soutenir dans cette action.

Un groupe « visites » est en cours de constitution, pour continuer à créer le lien dans la paroisse entre les personnes actives et celles qui ont des difficultés à se déplacer ou à recréer du lien avec les autres après l'épidémie de Covid.

Une « boîte à livres » fait également partie de la liste des projets pour ouvrir la paroisse sur l'extérieur.

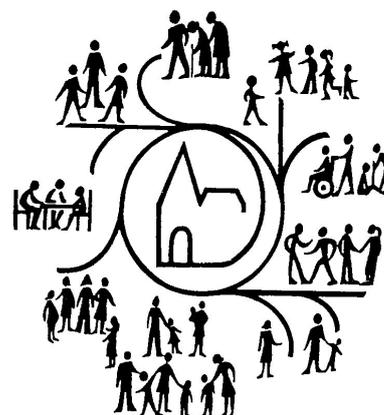
Le Conseil évoque les événements à venir : la semaine sainte en lien avec les autres communautés chrétiennes qui nous entourent ; les Assemblées Générales qui auront lieu le 20 mars. Des événements plus lointains sont

également prévus, pour des annonces et organisations au plus tôt : un nouvel envoi aux « nouveaux voisins », une pièce de théâtre, la fête de fin d'année de la paroisse... Le Conseil liste les tâches et prépare le planning pour ces futurs rendez-vous.

Après un examen attentif des finances, le Conseil planifie enfin pour sa session du mois d'avril une révision de certaines pages du site Web.

La réunion se termine avec quelques mots de prière.

A.G-J.



LE FEUILLETON DE ROBINSON

1962 – 2022, une chronique d'Yvonne Auberlet (Suite et fin)

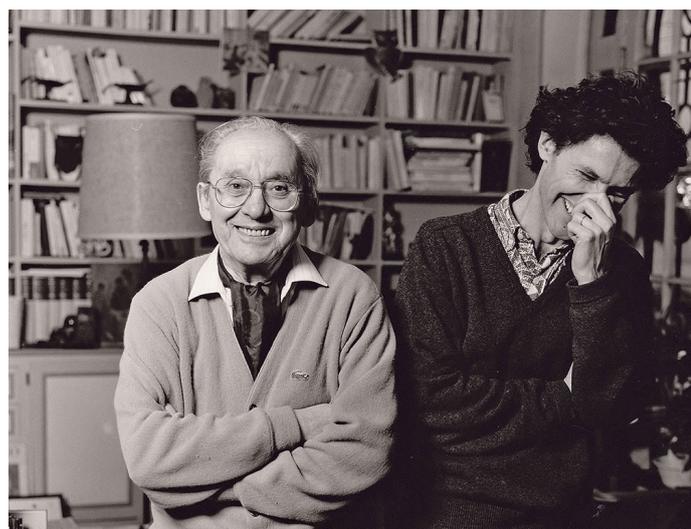
(Rappel : le pasteur Jean Abel, le père du philosophe Olivier Abel, a donné à la nouvelle communauté de Robinson une impulsion décisive)

Et qui voyons-nous descendre à petits pas prudents notre escalier un peu raide ?

Notre philosophe Paul Ricœur, fragile certes, mais bien présent au culte.

Par ailleurs, pour prendre sa retraite, pourquoi ne pas s'installer dans cette banlieue Sud, agrémentée de parcs et de châteaux ?

Et le dimanche matin, d'un petit bond, atterrir au temple de Robinson ?



Paul Ricœur et Olivier Abel (Source : Réforme)

En 1967, Gisèle et Jean-Louis Berthon ont ainsi rejoint la paroisse de Robinson.

En 1968, Pierre et Rachel de Chelle (parents d'Yvonne Auberlet) les ont rejoints.

Coïncidence heureuse, ils avaient des points communs.

Ils s'étaient connus dans la paroisse de la rue de Chartres, à Alger dans les années 1940.

Les uns et les autres se sont complètement investis dans cette espèce de curieux phalanstère de Robinson.

Gisèle reste parmi nous un élément enthousiaste et tout-à-fait à l'aise dans notre façon de vivre notre foi. Et lorsqu'un représentant du "Comité Central", fût-il Président de Région, s'est imaginé avoir le droit de juger et critiquer Robinson, gare à lui. Elle a eu vite fait de remettre ses idées en place !

En 1999, sous le pastorat d'Isabelle Pierron et la présidence de Marc Auberlet, la paroisse avait perdu le sens un peu échevelé de ses débuts.

Elle a rejoint les structures traditionnelles de l'ERF.

Robinson a ainsi évolué, est rentré dans la norme.

Depuis des lustres, les assemblées générales, si démocratiques, si animées et si gaies, ont disparu pour revenir à un très orthodoxe conseil presbytéral (censé être plus sage ?) *

... Nous avons un peu de vague à l'âme !

Un acquis est resté à travers le temps, le moment du culte où l'Assemblée peut s'exprimer.

**1962 - 2022 : soixante ans se sont déroulés.
Nous entrons dans une nouvelle phase de vie
pour le monde et pour la paroisse.**

Des générations disparaissent et s'effacent.

ALLEZ LES JEUNES !

Yvonne AUBERLET

* « Le système presbytéral [...] j'ai vu qu'il ne savait pas faire une place plus autonome à d'autres échelles du réseau des communautés, aux expériences d'ecclésiologies [mini-Églises] qui me semblent un lieu vital de réinvention des Églises, comme au rassemblement plus large des paroisses pour certains moments ou certaines actions. » (Jean Abel dans la revue *Autres temps*, 1999, p. 9)

Brève histoire de l'Ukraine

Par sa géographie l'Ukraine – dont le toponyme signifie « les marches » ou « les frontières » – dispose de grandes plaines, comme du reste beaucoup d'autres pays d'Europe, qui sont balayées par les vents et qui ont été souvent parcourues par des tribus et des peuples, qui tantôt voulaient s'y établir, tantôt ne faisaient que traverser pour aller ailleurs. C'est ainsi que les Grecs ont établi des comptoirs sur la rive nord de la mer Noire – on retrouve leurs traces dans le nom de la ville de Kherson, qui veut dire « presque île » en grec – et les Vikings des villes au nord du pays. En fait, l'Ukraine peut être considérée comme le berceau de la Russie puisque le premier véritable État russe a été celui de la Rus de Kyiv (la « principauté » de Kiev) fondée par les Varègues (Vikings) au IXe siècle de notre ère. C'est ainsi que les origines de la Russie et de l'Ukraine sont intimement liées. L'Ukraine a été ballottée entre ses voisins souvent prédateurs tels que la Lituanie, la Pologne, la Russie, l'empire d'Autriche, tout en subissant la traversée de nombreuses populations telles que les Huns, les Magyars (Hongrois), les Mongols, les Cosaques, et bien d'autres encore. Les Cosaques ont dominé un territoire en Ukraine, l'hetmanat (la nation) cosaque de 1649 à 1764. Le pays a donc connu des fron-

tières instables, des peuplements très divers, et fort peu de périodes d'indépendance.

À la faveur de ces passages de populations l'Ukraine a accueilli plusieurs religions. Remplaçant le paganisme slave, Volodymyr le Grand adopte le christianisme en 988 (la cathédrale ukrainienne de Paris porte son nom). On peut encore admirer la cathédrale Sainte-Sophie à Kyiv, bâtie à partir de 1037 en imitation de la Sainte-Sophie de Constantinople (dont elle est pourtant fort différente). Ce sanctuaire n'est pas dédié à une sainte, mais à la Sagesse, puisque σοφία signifie précisément « sagesse » en grec. Cette superbe cathédrale inscrite au patrimoine de l'Unesco avait été pillée par les Mongols en 1240, à l'époque où ces guerriers mettaient fin au califat abbasside en détruisant Bagdad en 1258. À la même époque, les Mongols s'imposaient en Chine et créaient la dynastie des Yuan en 1271. Une partie de l'Ukraine devenait vassale des Ottomans en 1475. Au XIXe siècle c'est en Ukraine qu'on trouvait la plus grande communauté juive d'Europe. Les différentes confessions chrétiennes ont souvent vécu en bon accord et il y a même eu en 1596 une tentative d'union entre l'Église orthodoxe et l'Église catholique sous le nom de Nouvelle Église Uniate.

Parmi les grands noms de l'Ukraine, les Français se souviennent bien sûr du roman Maroussia de Marco Vovtchok (en fait Maria Vilinska), paru en 1878. D'abord simple nouvelle, ce texte est devenu un roman sur les conseils de l'éditeur français Hetzel. Il évoque la lutte contre la domination polonaise et russe. Citons aussi le poète Taras Shevchenko (1814-1861), ou le révolutionnaire Nestor Makhno qui a œuvré pour une Ukraine indépendante après la Première Guerre mondiale et qui est décédé à Paris.

Parmi les grandes dates de l'Ukraine contemporaine on se doit de mentionner l'effroyable famine (« Holodomor ») imposée par Staline dans les années 30, le massacre de 33 771 juifs par les Nazis en 1941 au ravin de Babi Yar, près de Kyiv, l'explosion du 4e réacteur de Tchernobyl en 1986, la Révolution orange de 2004, celle de Maidan en 2014 et évidemment ce qui se passe dans ce pays en ce moment.

Les douloureux événements que subit l'Ukraine en ce début de 2022 sont sans doute la continuation de tribulations millénaires, mais le type de menace nucléaire et les risques d'internationalisation de cette guerre sont inédits : nous sommes tous concernés par l'Ukraine aujourd'hui.

Laurent METZGER



Sainte-Sophie de Kiev



j'ai lu, j'ai aimé

Hervé Kempf

Fin de l'Occident, naissance du monde

Seuil, Points 745, 2014. 137 p.

La prospective est un exercice hasardeux, mais toujours intéressant pour qui veut faire l'effort de clarifier les vues sur le monde où nous vivons et sur ce que nous pouvons en espérer. Comment s'y engager ? Ce travail a été entrepris, dans ce court essai, par le journaliste Hervé Kempf, spécialiste de l'environnement, plutôt réaliste et optimiste (ce qui ne va pas nécessairement ensemble), il y a quelques courtes années ; on pourrait croire que c'est si récent — moins de dix ans — qu'il n'y aurait pas grand-chose à y reprendre aujourd'hui ! Mais ce n'est pas le cas : dans ces deux dernières années surtout, notre perspective sur ce que nous pouvons augurer à court et à moyen terme a déjà profondément changé.

Malgré ces réserves, le travail d'Hervé Kempf est loin d'être inintéressant. Dans une première partie, il profite de sa vaste érudition pour balayer l'ensemble de l'évolution depuis les origines de l'univers jusqu'au point de l'histoire où nous sommes. Il rappelle à quel point, jusqu'au XVIIIe siècle, l'Europe est une zone du monde parmi bien d'autres et que toutes, avec des moments d'équilibre et de crises différents, sont globalement équivalentes en ce qui concerne leur poids dans l'aventure humaine (économie, inventivité, démographie). Plus près de nous, un grand décrochage intervient avec la révolution industrielle aux XIXe et XXe siècles, mais pour quelle durée ? À peine quelques siècles sur une histoire plurimillénaire ! Pas de quoi croire que l'Occident ait une valeur si incontestable !

Puis il analyse, en une longue transition, ce qui s'est passé depuis la crise du pétrole et des années 1970 à 2013 (le moment où il écrit), et pointe l'accroissement des inégalités entre les plus riches et les plus pauvres (par pays et à l'intérieur de chaque pays), qui tend à accroître la violence et la méfiance à l'égard des étrangers. Enfin, mais avec précaution, il envisage une sortie positive de cette situation par une réduction volontaire et progressive de l'addiction aux possessions matérielles, afin d'organiser une « sobriété heureuse ». Il imagine y parvenir par une politique de gauche, soucieuse de reprendre la maîtrise du système financier, de réduire les inégalités et d'écologiser l'économie. Mais, de fait, que voyons-nous depuis neuf ans que cet essai a été rédigé ? Les inégalités n'ont cessé de grandir, le système monétaire et financier reste de plus en plus la mesure de tous les échanges, et la prise en compte des données climatiques s'efface, malgré de belles déclarations, devant les autres préoccupations... plus urgentes !

Bien sûr, l'imprévisible est venu complètement chambouler la donne : la pandémie de COVID depuis deux ans (et ce n'est pas fini !) et, depuis à peine un mois, la guerre en Ukraine !

Comment réfléchir à nouveaux frais, avec Hervé Kempf et d'autres, à imaginer les conditions d'une sortie de ce noir tableau et rebâtir l'espoir ?

Sylvette BAREAU

Lectures bibliques quotidiennes d'avril 2022

	Lectures	Psaumes
V1	Psaume 79	93
S2	Psaume 81	94
D3	Psaume 82 Ésaïe 43.16-21 Philippiens 3.8-14 Jean 8.1-11	126
L4	Luc 17.1-19	95
Ma5	Luc 17.20-37	96
Me6	Luc 18.1-17	97
J7	Luc 18.18-34	98
V8	Luc 18.35-19.10	99
S9	Luc 19.11-27	100
D10	Luc 19.28-46 Ésaïe 50.4-7 Philippiens 2.6-11 Luc 19.28-40	22
L11	Luc 19.47-20.19	101
Ma12	Luc 20.20-44	102
Me13	Luc 20.45-21.38	103
J14	Luc 22.1-65	116
Jeudi saint	Ésaïe 50.4-7 Philippiens 2.6-11 Luc 19.28-40	
V15	Luc 22.66-23.49	31
Vendredi saint	Ésaïe 52.13-53.12 Hébreux 4.14-5.10 Jean 19.17-30	
S16	Luc 23.50-24.12	30
Samedi saint	Exode 14.15-25 Romains 6.3-11	
D17	Luc 24.13-35	118.1-20
Pâques	Actes 10.34-43 Colossiens 3.1-4 Jean 20.1-9	
L18	Luc 24.36-53	104
Ma19	Exode 35.1-29	105
Me20	Exode 35.30-36.7	106
J21	Exode 36.8-38	107
V22	Exode 37.1-29	108
S23	Exode 38.1-31	109
D24	Exode 39.1-31 Actes 5.12-16 Apocalypse 1.9-19 Jean 20.19-31	118.21-29
L25	Exode 39.32-40.16	110
Ma26	Exode 40.17-38	111
Me27	Hébreux 10.1-18	112
J28	Hébreux 10.19-39	113
V29	Hébreux 11.1-19	114
S30	Hébreux 11.20-29	115

CALENDRIER D'AVRIL 2022

Dimanche 3	10h30	Culte avec sainte cène et club biblique
Mardi 5	18h00	Bureau du conseil presbytéral
Mercredi 6	20h00 20h30	Quart d'heure de méditation sur zoom* Comité de rédaction du 702
Sam. 9 et dim. 10		« Grand coup » régional des Éclaireurs et Louveteaux à Boissy-St-Léger
Dimanche 10	10h30	Culte des Rameaux
Mardi 12	20h00	Conseil presbytéral
Mercredi 13	16h00 20h00	Goûter de l'amitié Quart d'heure de méditation sur zoom*
Jeudi 14	19h00	Jeudi saint – sainte cène*
Vendredi 15	19h00	Veillée du vendredi saint *
Dimanche 17	10h30	Culte de Pâques avec les enfants - sainte cène*
Mercredi 20	20h30	Catéchisme pour adultes
Jeudi 21	20h00	Réunion du GAIC (le lieu sera indiqué sur le site web)
Vendredi 22	18h00	Café philo
Dimanche 24	10h30	Culte
Lundi 25 - dim. 1er		Retraite à Taizé : absence du Pasteur*
Jeudi 28	20h00	Groupe biblique
Samedi 30	10h30	Atelier de théologie

Association culturelle

Pasteur : Arthur GERSTLÉ-JOLY

Tél : 01 46 60 30 40 ou 07 49 02 31 15 Mail : arjoly.p@gmail.com

Conseil presbytéral

Président : Antoine JAULMES

Tél : 06 77 05 10 43, Mail : antoinejaulmes@msn.com

Trésorière : Véronique CORDEY (adresser les courriers à la paroisse)

Tél : 01 46 63 66 08, Mail : vcordey@club-internet.fr

Chèques à "Église Réformée de Robinson" :

Crédit Lyonnais, compte n° FR 12 30002 00594 0000005981P 51

Association culturelle - Centre de Robinson

36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry

Présidente : Magali CHABAS

Tél : 01 46 61 39 97, Mail : magali@chabas.com

Trésorier : Pierre WOERNER

Mail : apwoerner@orange.fr

Cotisation 10 € - Chèques à "Centre de Robinson"

Maison ouverte

Planning des salles : Laurence THIOLON, Tél : 06 30 89 91 58

Uniquement en cas d'urgence pour les clefs :

Gisèle BERTHON, Tél : 01 43 50 72 98

**Permanence pastorale tous
les jeudis de 14h à 16h**

Tel. 01 46 60 30 40

07 49 02 31 15

www.epuf-robinson.org

**Retrouvez-nous
sur Facebook**



**Éclaireuses
Éclaireurs
UNIONISTES**
de FRANCE

Cadre local

Claire Siringo : clairemartingo@gmail.com

Responsable Louveteaux

Louise Chabas : 06 51 32 81 55

louise.chabass@gmail.com

Responsable Éclaireurs

Sébastien Roux : 06 32 82 40 72

sebastien.roux6@gmail.com

Responsable Aînés

Mathieu Collura : 06 82 22 12 24

mcg_collura@orange.fr

702

**Bulletin d'Information de la Paroisse
Réformée de Robinson
Église Protestante Unie de France**

CPPAP N° 0717 G 79042

ISSN 1298-9991

Dépôt légal : avril 2022

Adresse : 36 rue Jean Longuet

92290 Châtenay-Malabry

Tel. : 01 46 60 30 40

Directeur de la publication :

Antoine JAULMES

Maquette :

H. COHEN-SALMON

Imprimeur : Atout'com

91 rue Boucicaut 92260 Fontenay

Abonnement : 1 an : 18 € - soutien : 30 €